

Comment prier avec l'audace de la cananéenne ?

Père Jean Corbon

La prière de demande est l'un des cadeaux qui plaît le plus au Seigneur. Elle consiste à lui offrir le manque dont nous souffrons. Lorsque notre demande s'ouvre ainsi en offrande, nous ne considérons plus notre Dieu comme un moyen, mais nous lui donnons la joie de nous sauver gratuitement par amour. Bien sûr, le manque dont je souffre motive d'abord ma demande, mais dès que je l'offre humblement en me tournant vers Jésus, c'est en Lui que je trouve les motivations de le prier avec foi, gratuitement.

La foi, est une vertu théologale, c'est-à-dire que le Dieu vivant en est la source et le terme. Elle est une force divine participée par l'homme, un "mouvement" dont les "motivations" sont justement celles du Dessein d'amour du Père pour ses enfants. De ce mystère étonnant, la Cananéenne ne connaissait que l'invocation "fils de David, aie pitié de moi !", mais nous, combien d'autres preuves de l'amour du Père n'avons-nous pas reçues, et ce sont elles qui doivent mettre en mouvement et fortifier notre foi. Trois preuves d'amour sont ici à retenir : Baptisé dans le Christ, ce n'est pas moi qui prie tout seul mais le Christ qui prie en moi. Par la foi, je fonde ma prière dans la sienne, et, avec lui, je me tiens devant le Père. La souffrance de ceux pour qui je prie et que j'offre à son amour miséricordieux, notre Père la connaît, elle est gravée dans le Corps de son Fils bien-aimé. Comment ne la guérirait-il pas en répandant sur elle son Esprit Consolateur qui a ressuscité Jésus ?

Car le Christ qui intercède sans cesse pour nous auprès du Père ne nous laisse pas orphelins. Nous ne savons pas prier comme il faut, "mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables" (Rm 8, 26). Encore faudrait-il qu'il y ait moins de bruit en nos cœurs pour nous laisser guider par lui. Comme à la Cananéenne, il nous apprendrait à ne pas relâcher notre prière devant l'apparent silence de Jésus. Ces

temps d'attente nous déconcertent mais sont porteurs de vie en gestation. Ils sont déjà la réponse de notre Sauveur qui nous appelle à dilater notre foi dans l'espérance : plus notre faim de justice aura été creusée, plus nous serons rassasiés.

La Cananéenne a intercédé pour que vive sa fille et, parce que sa foi a touché le désir le plus profond de l'amour de Dieu pour les hommes, Jésus lui a promis : "Qu'il t'advienne selon ton désir !" Aujourd'hui, nous et tous les enfants de Dieu dispersés, nous avons une Mère qui intercède sans cesse avec Jésus auprès du Père pour que "tous les hommes soient sauvés". A Marie, le désir du Père, son Dessein de salut, a été confié, et c'est par la foi, la plus pure et la plus pauvre, qu'elle a répondu : "Qu'il m'advienne selon ta Parole !" Qu'elle nous apprenne à répondre avec elle, pour la joie du Père et la vie d'une multitude. Car telle est la prière ecclésiale : "qu'il nous advienne selon ta Parole", et il nous adviendra selon notre désir.

Extrait de : « Cela s'appelle l'aurore », p. 221-222, avec coupures.